

Jean Bernabé (1942-2017)

In Memoriam

Une langue admirable, en dépit d'une émotion à grand-peine contenue, émanant d'un grand homme, droit au nom des siens en l'église Saint-Sulpice à Paris, au pied de la dépouille du professeur Jean Meyriat, fondateur en France de la discipline universitaire des sciences de l'information et de la communication : c'est ainsi que s'opère ma rencontre avec cet universitaire martiniquais de pure souche, doyen de la faculté Schœlcher pendant plus de dix ans. À l'encontre des thèses bourdieusiennes, ce fils d'une famille ordinaire, orphelin de père dès l'âge du baccalauréat, ayant accompli toutes ses études au seul lycée de Fort-de-France, vient en khâgne à Janson-de-Sailly, puis entre à Normale Sup, en littérature classique. Avec son épouse Marie-Françoise Meyriat, ils vivent la vie d'étudiants à Antony, avant de partir en Tunisie de 1969 à 1973 pour enseigner les Lettres classiques. À la fondation de l'université des Antilles-Guyane, il embrasse une carrière martiniquaise toujours au service des langues classiques. À ce moment-là seulement se jouent la discrimination et le statut difficile de « couple mixte ».

Collaborateur d'*Hermès*, auteur aussi dans l'ouvrage sous ma direction et celle d'Annie Lenoble-Bart *Les*

oubliés de l'internet (2014), cet amoureux des langues a publié notamment sa thèse en Sorbonne : *Fondamental* (L'Harmattan, 1983), puis *Éloge de la créolité* chez Gallimard (1989) avec Patrick Chamoiseau et Raphaël Confiant.

Sa position très personnelle sur la défense du créole lui vaudra des difficultés avec ses collègues ; il qualifie la défense du créole contre la langue de l'opresseur de « combat du pot de terre contre le pot de fer », s'oppose au concept de langue dominante/langues dominées. Parfaitement conscient de sa disparition prochaine, il publie dans l'urgence un pamphlet intitulé *La dérive identitariste* (L'Harmattan, 2016).

Cette évocation souligne que l'amour des belles-lettres, du classicisme, n'obère pas l'engagement politique réfléchi ; loin des positions partisans, souvent sommaires, dans l'aspiration menée jusqu'au terme d'une réflexion sur le sort des langues, dans le respect de la diversité culturelle. Puisse son message être entendu.

Anne-Marie Laulan
Professeur émérite – université Bordeaux III